

je ne me laisserai pas prendre en charge par cet étranger cet impie, ce Français luxurieux plein de mépris pour nous, qui nous juge, veut me dresser contre Sean.

– Regarde, fais mine de rien, c'est un copain, on s'arrête comme si on le connaissait pas, les autres sont là aussi, on va bien rigoler si les flics s'amènent pas.

Chemise ouverte jusqu'au troisième bouton sur un véritable pull-over de poils, une lanière de cuir verdi autour du cou, il joue du pipeau; la lanière se redresse, c'est un serpent, la tête oscille dans l'air vient se poser sur le dos de la main :

– Mes sœurs, mes frères, mes sœurs mes frères venez venez faire la connaissance de mon petit frère serpent. Je sais que certains d'entre vous éprouvent pour cette souple créature une répulsion qu'ils imaginent instinctive. Alors qu'elle n'est que l'horifique conséquence d'une mythologie révéree. Je vais me livrer à une petite expérience. S'il en est parmi vous qui n'ont pas le courage de constater les faits, qu'ils passent leur chemin, et qu'ils aillent demander à la Légion de Marie, qui occupe le trottoir à quelques centaines de longueur de pénis d'ici ce qu'est le Serpent. On leur répondra mais ils le savent déjà : « Le tentateur de notre mère Ève à qui notre mère Marie a écrasé la tête. » Calomnie, fantasme d'anachorète, cauchemar de théologien! Petit père, tu piges rien à ce que je dégoise mais tu l'as jamais entendu, t'as raison reste aussi longtemps que ta vessie te le permettra. Mademoiselle, votre prénom?... Si, si, c'est indispensable il faut bien que je vous présente à mon compagnon, lui s'appelle Slimmy voyez avec quelle affectueuse attention il tourne la tête vers moi à la simple mention de son nom. Eileen!... Confiez-moi votre index Eileen, je vais le conduire délicatement vers la peau de Slimmy et vous verrez avec quelle satisfaction il réagira à ce contact. N'oubliez pas que son corps cylindrique, admirable dans sa simplicité est froid, mais nullement visqueux, pour éviter que la surprise vous donne un mouvement de recul qui le

navrerait. Voilà. Vous sentez palpiter sa gorge sous l'attouchement d'une cauleen * sororelle – je ne dis pas fraternelle, je crois à l'égalité sémantique de l'homme et de la femme. Cette douce palpitation, que vous êtes la seule à ressentir, Eileen, prouve à tous qu'il n'y a aucune inimitié naturelle entre la femme et le serpent. Merci, Eileen... Attention, attention! Toujours plus fort!... Un roulement de tambour s'il vous plaît!... De quoi se nourrissent les serpents, Mesdames et Messieurs?... Vous ne vous en êtes jamais préoccupés, parce que vos légendes disent que grâce à Saint-Patrick, il n'y a pas de serpents en Irlande. Allez donc chercher au dernier rayon du placard pour lui faire prendre l'air au moins une fois l'Encyclopédie des Familles pour laquelle Grand-père a signé des traites un jour qu'il était noir et si grand-père ne boit pas – Guinness le damne! – allez faire un tour Shaw Street chez mon vieux copain le bouquiniste, il vous dégoutera sans se départir de son air constipé ce qu'il vous faut pour un prix raisonnable. Toutes les encyclopédies du monde et même les ouvrages scientifiques vous diront que les serpents se nourrissent exclusivement de proies animales après les avoir étouffées et ensalivées avec plus de soin qu'un brave mec envaseline sa verge pour pénétrer une vierge rancie... Écartez-vous un peu, mes sœurs mes frères, faites place à l'Ange Gardien qui vient s'assurer que je ne tiens pas des propos séditieux. Ton père aussi était dans la police? Il a dû te dire que de son temps c'était plus coton et qu'un porteur d'uniforme ne s'approchait pas l'air fanfaron d'un inconnu sur le pavé de Dublin. Les gars de l'ombre dégagent aussi vite que Lucky Luke et quand on tenait à sa solde et à sa peau et qu'on était tout seul il valait mieux négocier ou mettre les bouts même et surtout si on avait reconnu l'inconnu. Les temps ont changé, regarde sans trembler ce que je sors de ma poche. Mais oui chers frères, une souris blanche grasse et heureuse frémissant des moustaches un peu éblouie par la lumière soudaine et tous vos regards fixés sur elle. Je lui donne trente secondes pour

* Jeune fille, en gaélique.

s'accoutumer à l'atmosphère ambiante et je la pose à trois centimètres de cette langue fourchue, qui est, comme vous l'ignorez sans doute, l'organe olfactif de nos amis serpents... Or je vous jure sur ma virilité que Slimmy est à jeun depuis hier soir. Si tout ce qu'on lit dans les bouquins était vrai il devrait se précipiter sur Mickey, l'étouffer l'engluer de salive la gober et chercher une position confortable sur mes épaules pour la digérer. Ouvrez grandes vos mirettes... T'en va pas Flickie, dommage, tu perds l'occasion de voir comment deux espèces aussi différentes qu'un policier et un clochard peuvent coexister pacifiquement.

– T'en va pas, t'en va pas, t'en vas pas!

T'en va pas, t'en va pas!

– Chut, mes amis. Même un être à l'organisation cérébrale et aux capacités de structuration aussi rudimentaires qu'un Garda * dispose d'une certaine marge de libre arbitre. S'il veut s'en aller, laissez-le partir. Qui vous dit d'ailleurs qu'il ne va pas chercher un collègue d'un grade supérieur qui saura décider si mes discours méritent qu'on me coffre? C'est une grave erreur de sous-estimer l'adversaire. Brendan Quinn ne la commet jamais.

– Qui est Brendan Quinn?

– A une question aussi ingénue – Frère Cogne ne m'entend plus? – il serait tentant de répondre naïvement « c'est moi », mais ce serait contradictoire, puisque j'ai choisi de me mettre à distance de moi-même, comme ne le font d'ordinaire que des personnages d'une tout autre stature. Revenons à nos animaux. Voyez, Mickey ne cherche pas à fuir. Et ce n'est pas, comme certains le croient peut-être, parce que Slimmy chercherait à la fasciner pour mieux l'engloutir... Tambour! Je la pose en travers du corps de Slimmy, comme une sorte de pont. Il serait facile à Slimmy de faire une boucle autour d'elle, et de serrer, jusqu'à extinction des petits cris. Que fait-il? Il l'entoure effectivement. Ne tremblez pas. Approchez-vous doucement : tenez, il la caresse, il la berce. Ou est-ce que je

* Agent de police, en gaélique.

mens, que j'exagère? Quelqu'un veut prendre Mickey et Slimmy? Vous verrez que je ne suis pour rien dans leur tendre concorde. Pas de franciscain parmi vous? Tant pis. Mais vous avez vu qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on vous raconte. Il n'y a pas de serpents en Irlande, merci saint Patrick. Mon Slimmy, il a fallu que je l'importe, en fraude. Entre peau et chemise, boutonnée jusqu'au cou, pour une fois. Et à cause de saint Patrick, et de son engeance, il n'y a pas de pensée en Irlande, pas d'esprit critique en Irlande. De quoi a besoin notre pays? De contrebandiers. Qui bourreraient le double fond de leurs valises de contraceptifs et de livres interdits, pour faire échec aux héritiers de saint Patrick. Combien d'entre vous se souviennent, combien d'entre vous ont jamais su – que lorsque le gouvernement a proposé de distribuer des allocations pour vos gosses, les évêques, la bouche en cul de poule, ont répondu à votre place : « Non, merci », sous le désopilant prétexte que le Droit le plus sacré des familles irlandaises est de subvenir aux besoins de leurs enfants. Vous êtes-vous demandé pourquoi ils faisaient tant les fiers, en votre nom? Non, bien sûr, vous avez avalé toutes crues les sornettes qu'ils ont fait débiter en chaire pour justifier leur inqualifiable pression. Ils faisaient bon marché de vos difficultés, ces petits saint Patrick. Leur pudeur ne s'effarouchait pas de voir des milliers de mômes aller cul nu. Eux qui ne refusent jamais l'argent, pourquoi repoussaient-ils si noblement celui qu'on offrait à leur troupeau? Je vais vous le dire, même si ça ne vous plaît pas, même si c'est encore des siècles trop tôt pour que vous acceptiez de l'écouter et de le comprendre. L'état donne de l'argent aux enfants. Pour les nourrir, pour les habiller. Jusque-là les évêques se frottent les mains. Mais cet argent peut aussi servir à les éduquer. Alors l'église prend peur. Est-ce qu'on ne va pas, petit à petit, lui retirer le droit d'instruire? Ce serait la porte ouverte à l'Apocalypse. Bientôt, plus d'imprimatur, plus de censure. Les serpents du Diable, la pensée, le libre examen, l'athéisme, le marxisme, l'égalité des femmes, l'homosexualité, rampent sur nos verts espaces pour les polluer. Plutôt une âme